



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

« Il faut réduire le cheptel »

Déclaration de QUATRE PATTES sur le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Zurich, le 1^{er} mars 2022 - Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ou GIEC, a publié hier un nouveau rapport alarmant sur les répercussions du changement climatique. Le message est urgent : les effets des phénomènes météorologiques extrêmes sont plus fréquents et plus violents que jamais. La fenêtre d'opportunité pour assurer un avenir viable et durable pour tous se referme rapidement. Le changement climatique est une menace pour les hommes comme pour les animaux.

Avec environ 17% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, l'élevage est l'un des plus grands facteurs de la crise climatique. En raison de l'immense utilisation de surface, cette industrie est également l'un des plus grands moteurs de la destruction des écosystèmes. L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES attire à nouveau l'attention sur l'influence dramatique de l'élevage intensif sur le climat et demande à tous les représentants de la politique et de l'économie d'inscrire les systèmes alimentaires durables à l'agenda mondial afin de réduire le nombre d'animaux de rente.

Josef Pfabigan, président du conseil d'administration de QUATRE PATTES : « Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat montre clairement que des changements fondamentaux sont nécessaires de toute urgence pour trouver une solution face à la crise climatique et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les conséquences de l'élevage d'animaux de rente, l'un des principaux vecteurs de la situation dramatique que connaît notre climat, ont été trop longtemps ignorées. L'élevage intensif, en particulier, est une catastrophe du point de vue du bien-être animal et des émissions de CO2 qu'il génère. Le nombre d'animaux élevés pour la production de viande doit être réduit. Les gouvernements et l'industrie alimentaire doivent jouer un rôle de leader afin que les consommatrices et consommateurs puissent les suivre. Il est grand temps d'agir. »

Le Dr Martina Stephany, directrice du secteur des animaux de rente et de l'alimentation chez QUATRE PATTES : « Alors que nous devrions ne plus savoir où donner de la tête pour éviter cette catastrophe d'origine humaine, le rapport du GIEC conclut aujourd'hui que les gouvernements n'en font pas encore assez. Nous devons nous orienter vers des systèmes alimentaires globaux comportant davantage une alimentation à base végétale, qui garantissent avant tout une meilleure protection pour les milliards d'animaux victimes de cette industrie. Limiter la production de viande permettrait non seulement de réduire les émissions et la pollution, mais aussi de diminuer drastiquement l'utilisation des terres pour l'alimentation animale. L'espace ainsi libéré pourrait être utilisé pour la reforestation, solution naturelle contre la crise climatique. Nous appelons tous les décideurs politiques et les industries de l'agroalimentaire à cesser d'ignorer les faits établis et à soutenir par tous les moyens une alimentation d'origine végétale. »



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Informations de fond

Le sixième rapport (AR6) du GIEC conseille les décideurs politiques sur base des dernières connaissances concernant le changement climatique dans sa globalité. Il arrive à la conclusion que la politique actuelle et les mesures prises par les gouvernements et l'industrie sont loin d'être suffisantes pour endiguer ce changement climatique catastrophique. Le Groupe de travail I se charge des éléments scientifiques de l'évolution du climat, le Groupe de travail II s'occupe des conséquences et le Groupe de travail III de l'atténuation du changement climatique. 721 experts issus de 90 pays participent à l'AR6. Le rapport final sera publié en octobre 2022.